

de l'Armée Française a donné, le soir, à huit heures et demie, son premier concert à Québec. Une foule de plusieurs milliers de personnes se pressaient dans la grande estrade pour écouter ce célèbre corps musical qui a été l'objet, à la fin de chaque morceau de son programme, d'une ovation délirante de la foule. Cette célèbre musique militaire se compose de 70 musiciens de France tous soldats réformés et décorés, sous la direction de Gabriel Parès, ancien directeur de la Garde Républicaine de Paris.

Ajoutons que pendant toute la journée, une température idéale n'a cessé de régner, favorisant le plus agréablement possible toutes ces belles manifestations en l'honneur du premier colon de Québec et de son héroïque épouse. Une foule de cultivateurs venus de toutes les parties du district de Québec était à Québec et on assisté avec enthousiasme à toutes ces belles fêtes.

Le sermon à la Basilique

Ainsi que nous l'annoncions, hier, M. l'abbé Auclair, de la cathédrale de Montréal a prononcé, à la basilique, un sermon sur lequel il importe de revenir.

D'ordinaire, dit-il, en débutant, ce sont les seuls intérêts de Dieu que l'on proclame du haut de la chaire. Le héros profane n'est pas de ceux dont il convient au prêtre du Christ de chanter les hauts faits. "Pourtant je ne forçais en rien à ma mission sacerdotale, continue-t-il, en vous parlant de Louis Hébert, ce premier colon."

En effet, l'exemple de sa vie, simple et modeste autant que féconde et utile, ne constitue pas seulement une belle page d'histoire humaine. Il vaut plus et mieux encore. Louis Hébert fut un homme dans toute la forte expression du mot latin vir et parce qu'il fut ainsi viril, magnifiquement, il devint le pionnier puissant de toute une race, la nôtre; et enfin, il le fut remarquablement, homme et pionnier tout ensemble, parce qu'il le fut sous l'oeil de Dieu, pour Dieu autant que pour la patrie. Or cet homme, ce pionnier et ce chrétien qu'a ainsi été Louis Hébert, mérite assurément d'être proposé en modèle aux vivants et aux croyants de tous les âges et de tous les temps, et plus spécialement sans doute aux vivants et aux croyants qui sont nés de lui, qui portent de son sang dans leurs veines. En célébrant Louis Hébert, ce sont, en fait, les grandes vertus chrétiennes du grand citoyen qu'il a été que l'on chante.

Louis Hébert, c'était un homme ! Car on n'est pas un homme uniquement et simplement, pour naître, croître et se développer à la façon d'un végétal, et retourner ensuite dans le néant d'où l'on est sorti !

Nous sommes plus grands que cela ! Sans parler des destinées éternelles qui nous attendent tous, on est un homme, dès ici-bas, pour penser et pour vouloir.

C'est dire, en deux mots, que Louis Hébert fut un homme superbe, parce qu'il sut penser et parce qu'il sut vouloir.

Or c'est précisément parce qu'il fut ainsi l'homme viril, l'homme fort— qu'il a pu devenir le pionnier, et il ne fut cet homme viril et fort, ce pionnier puissant et conquérant—que parce qu'il fut d'abord et avant tout chrétien, un chrétien convaincu, un chrétien sincère, un chrétien fidèle et constant.

Ah! oui, inclinons-nous avec respect devant l'Abraham de notre race canadienne-française termine M. l'abbé Auclair devant le premier père des vivants et des croyants de chez-nous ! J'ose dire que nous le pouvons faire sans inconvenance aucune, même aux pieds des autels réservés à Dieu seul ! Car Louis Hébert n'a été le grand citoyen que nous venons de dire, homme et pionnier incomparable, que parce qu'il a été d'abord un grand chrétien."

NOUVEAUX DÉCORÉS DE LA SCIENCE AGRICOLE

Nous nous permettons d'unir aux voix nombreuses qui les ont salués, nos vives et cordiales félicitations aux récents titulaires du Doctorat en sciences agricoles.

A l'occasion des fêtes du monument Hébert à Québec, l'Université Laval de cette ville a décerné, et à bien juste titre, les honneurs et les lettres de Docteurs ès Agriculture à l'honorable J.-E. Caron, ministre provincial de l'Agriculture, à M. A.-T. Charron, chimiste officiel ainsi qu'à l'abbé Ad. Michaud, président des Missionnaires agricoles et à M. L. H. Grisdale, sous-ministre fédéral et directeur des Fermes Expérimentales du Dominion.

A. D.

IL A GAGNÉ SES ÉPAULETTES

L'Université Laval a voulu profiter des fêtes d'inauguration du monument Hébert pour conférer le titre de docteur ès sciences agricoles à quatre de nos concitoyens bien connus surtout par les services qu'ils ont rendus à l'agriculture; il convenait de noter particulièrement ce beau geste de notre grande institution canadienne-française. Nous lui offrons nos félicitations pour l'heureux choix qu'elle a su faire de ses nouveaux décorés.

Le ministre de l'Agriculture, M. Caron, a rendu d'incontestables services à la classe agricole, pour laquelle il n'a cessé de travailler sans relâche. Agriculteur lui-même, M. Caron dirige depuis dix ans le ministère de l'Agriculture, à Québec. Il est le premier cultivateur réellement pratique qui ait occupé cette charge importante, le premier aussi, qui ait reçu, en sa qualité officielle le titre de docteur en

agriculture, comme il est aussi celui qui a été le plus longtemps à la tête de cet important ministère, depuis la confédération.

Aussi, n'y aura-t-il qu'une voix, parmi ceux qui l'ont vu à l'oeuvre, pour dire : "Il l'a bien gagné".



AUX APICULTEURS DE LA

PROVINCE DE QUEBEC

Le sucre manque — Le miel a
devant lui un avenir illimité

Préparez vos ruches pour une forte récolte de miel en 1919.

Le succès de la saison prochaine dépendra en grande partie du bon ou du mauvais "hivernement" de vos abeilles.

Rentrée des ruches en cave

La mise des ruches en "hivernement" se fait généralement les derniers jours d'octobre ou les premiers jours de novembre, selon que la saison des froids est plus ou moins hâtive. Il vaut mieux les entrer trop tôt que trop tard.

Avant de transporter les ruches, l'entrée en sera fermée avec une toile métallique qu'on enlèvera une demi-heure après que les abeilles seront en cave. Alors l'entrée de la ruche sera grande ouverte.

Lorsque les ruches sont installées, s'il fait trop chaud dans la cave, on peut sans inconvénient ouvrir une porte ou une fenêtre. Le printemps il ne faudrait pas ouvrir pendant le jour.

A l'époque des grands froids portes et fenêtres doivent être fermées. Que tout soit noir et que la température se maintienne entre 42° et 45° Fahrenheit.

Dans les caves humides il est recommandable de remplacer la toile cirée qui se trouve entre le couvercle et le cadre par un sac de coton ou de toile. Le couvercle sera simplement placé sur le sac sans enfoncer afin de permettre à l'air de circuler et d'assécher l'humidité de la ruche.

C. Vaillancourt.